

ART DÉCO & MODERNISME

Ixelles/Elsene



FIETS- EN WANDELTOCHTEN
CIRCUITS CYCLISTES ET PÉDESTRES

J'ai le plaisir de vous présenter une sélection de bâtiments construits à Ixelles, ou à proximité immédiate, durant l'entre-deux-guerres. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'association Pro Velo et la Commune d'Ixelles, sur base d'un objectif commun de découverte active de la ville. Quatre itinéraires, pédestres et cycliste, vous amèneront à sillonner la majeure partie du territoire de la commune.

Le grand nombre d'immeubles à appartements qui figurent dans cette sélection témoigne de l'engouement que suscite peu à peu, dans les années '30, l'habitat horizontal. Encouragé à l'époque par un cadre juridique et bancaire adapté au statut de la copropriété, ce nouveau type de logement séduit d'abord les milieux bourgeois et, par la suite, d'autres couches de la population.

En raison d'impératifs de rentabilité financière et d'ordre constructif, cette mutation ira souvent de pair avec l'augmentation des hauteurs d'immeubles. A Ixelles, grâce à l'exploitation judicieuse du parcellaire et à l'adaptation de l'espace public, les constructions de gabarit plus élevé trouveront à s'implanter dans la trame urbaine, les ruptures marquées d'échelle demeurant l'exception.

Dans cette sélection, des immeubles résidentiels côtoient des bâtiments publics, ainsi que des lieux de culte ; des ensembles de conception standardisée voisinent avec des unités prestigieuses. Plusieurs d'entre elles sont classées. La variété des formes et, parfois, leur audace témoignent de l'esprit entreprenant de l'époque.

Nathalie Gilson
Echevine des Finances,
de l'Environnement et du Patrimoine

Ik heb het genoegen U een selectie van gebouwen voor te stellen die tijdens het interbellum in Elsene of in de naaste nabijheid werden opgericht. Dit is het resultaat van een samenwerking tussen Pro Velo vzw en de Gemeente Elsene, op basis van een gemeenschappelijk doel met name de actieve ontdekking van de stad. Vier fiets- en wandeltochten zullen U de gelegenheid bieden het hele gebied van Elsene te doorkruisen.

Het merendeel van de appartementsgebouwen in deze selectie getuigt van de groeiende voorliefde voor het «horizontaal» wonen in de jaren '30. Destijds aangemoedigd door juridische en bank maatregelen ten gunste van de gemeenschappelijke eigendom, trekt deze nieuwe woonvorm eerst de gegoede families en daarna andere lagen van de bevolking aan.

Om redenen van geldrendabiliteit en bouwtechniek gaat deze verschuiving vaak samen met de toename van de hoogte van de gebouwen. Te Elsene, dankzij een verstandig gebruik van de verkaveling en de aanpassing van de openbare ruimte worden hogere gebouwen makkelijk in het stadsweefsel ingeplant, waarbij grote verschillen van schaal-grootte uitzonderlijk blijven.

In deze selectie staan residentiële gebouwen naast openbare gebouwen, evenals plaatsen waar erediensten worden gehouden en standaard gebouwen worden opgetrokken naast indrukwekkende eenheden. Meerdere van hen zijn beschermd. De afwijking van de vormen, soms gedurfd, getuigen van de ondernemingsgeest van dit tijdperk.

Nathalie Gilson
Schepen van Financiën,
Leefmilieu en Patrimonium

MODE D'EMPLOI

Les bâtiments sélectionnés se trouvent principalement à Ixelles ; ceux dont l'adresse s'accompagne d'un code postal sont situés à Uccle (1180) ou à Bruxelles-ville (1000).

Entre parenthèses : nom de l'architecte, année de réalisation et, éventuellement, date de classement (CL/B) ou de sauvegarde (SV/) ainsi que l'objet du classement.

Les mentions (AD), (M) et (AN) indiquent que le bâtiment considéré est d'inspiration art déco, moderniste ou art nouveau.

Circuit vélo: au départ de la Maison des Cyclistes - Pro Velo, 15 rue de Londres à Ixelles. Possibilité de louer des vélos.

Infos et réservations : 02/502.73.55 ou www.provelo.org . L'itinéraire proposé sillonne la majeure partie du territoire d'Ixelles.

Circuit pédestre 1: du Musée d'Architecture-La Loge au rond-point de l'Etoile : les Etangs d'Ixelles et leurs abords.

Circuit pédestre 2: au départ du rond-point de l'Etoile, découverte du quartier du Solbosch.

Circuit pédestre 3: un parcours à Berkendael et avenue Molière.

GEBRUIKSAANWIJZING

De geselecteerde gebouwen bevinden zich voornamelijk in Elsene; bij de gebouwen in Ukkel (1180) en Brussel-stad (1000) staat de postcode vermeld. Tussen haakjes: de naam van de architect, het bouwjaar en eventueel de datum van het inschrijven als beschermd monument (CL/); (SV/). De afkortingen (AD), (M) en (AN) duiden de stijl van het gebouw aan, art deco, modernistisch of art nouveau.

Fietstocht: vertrek vanaf het Fietsershuis – Pro Velo, Londenstraat 15 te Elsene. Fietsen huren ter plaatse mogelijk.

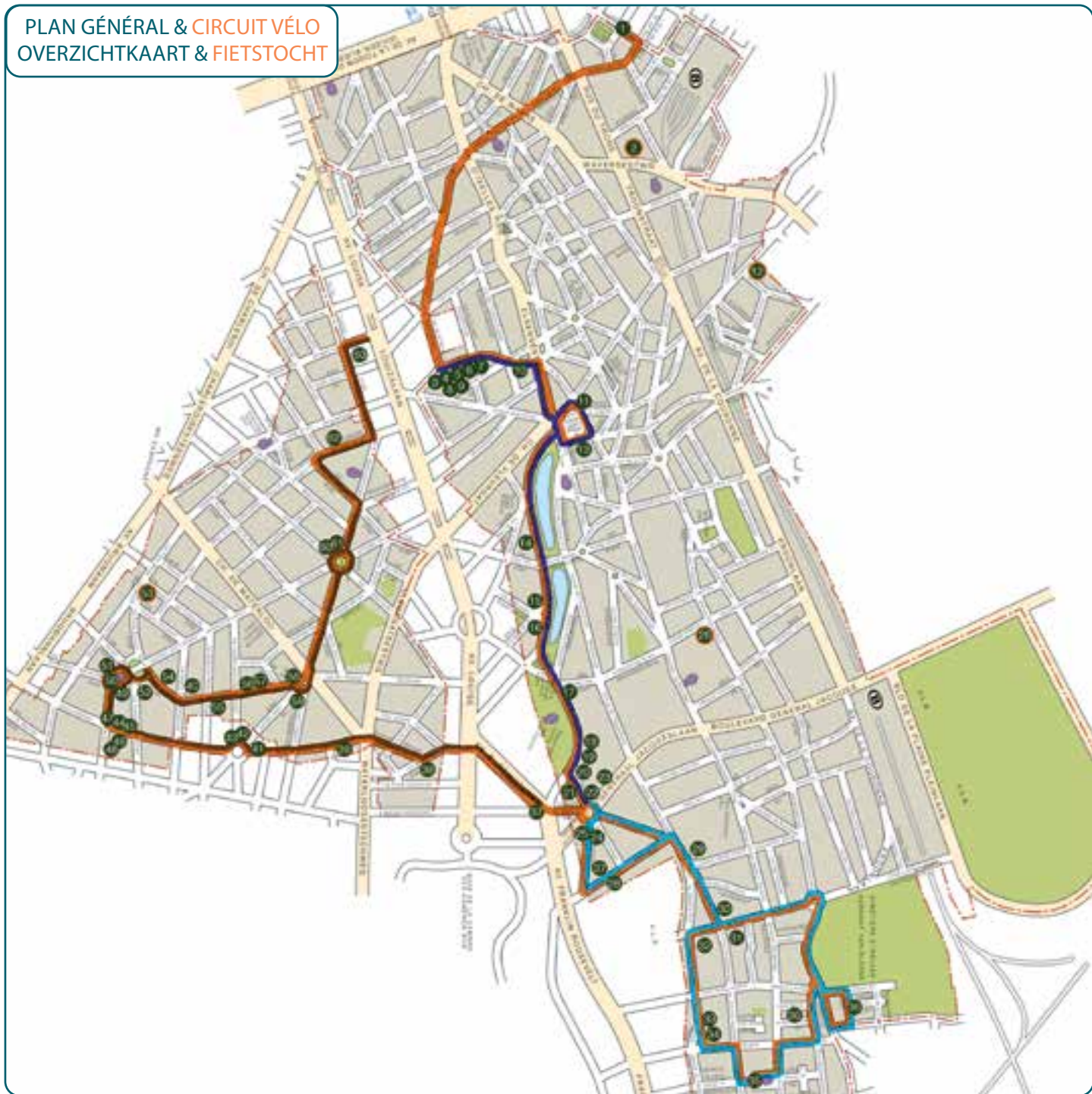
Informatie en reservatie: 02/5027355 of www.provelo.org. Het voorgestelde traject doorkruist bijna het hele grondgebied van de gemeente Elsene.

Wandeltocht 1: van het Museum voor Architectuur-De Loge naar het Sterreplein: de Vijvers van Elsene en omgeving.

Wandeltocht 2: vertrek op het Sterreplein, ontdekking van de Solboswijk.

Wandeltocht 3: een traject langs Berkendael en de Molièrelaan.

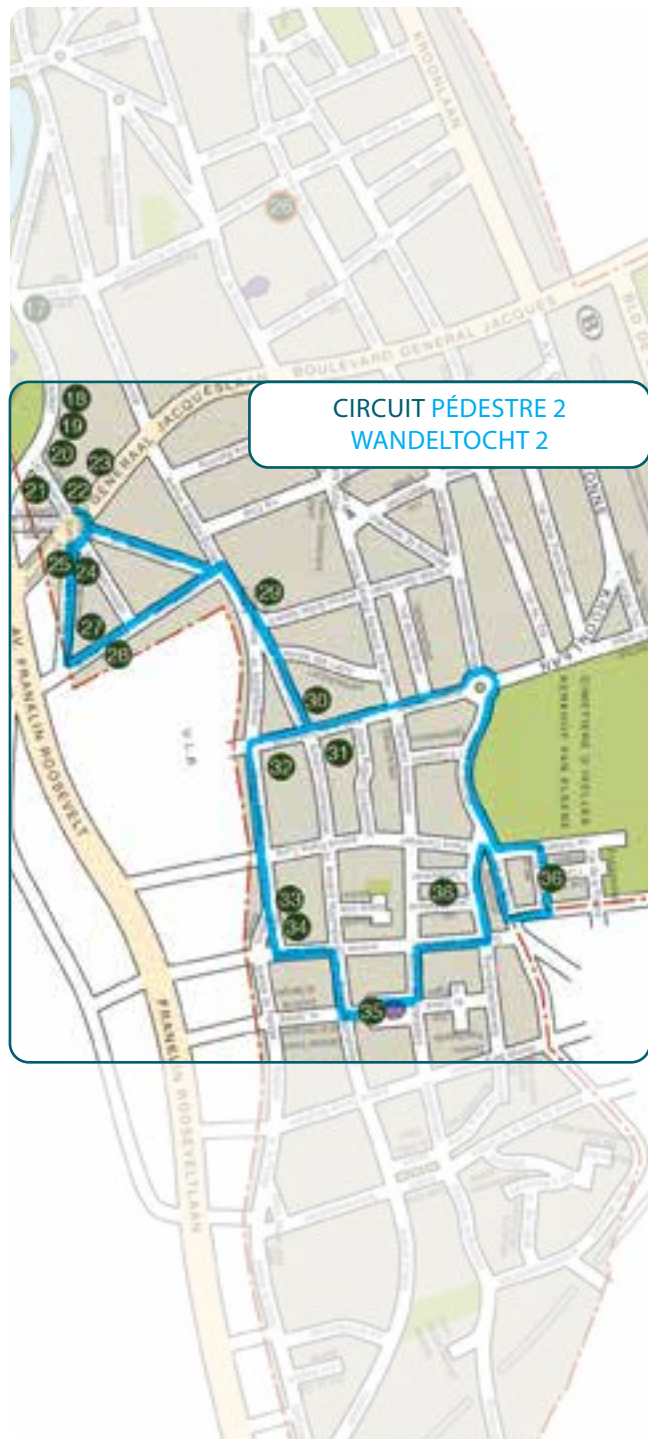
PLAN GÉNÉRAL & CIRCUIT VÉLO
OVERZICHTKAART & FIETSTOCHT



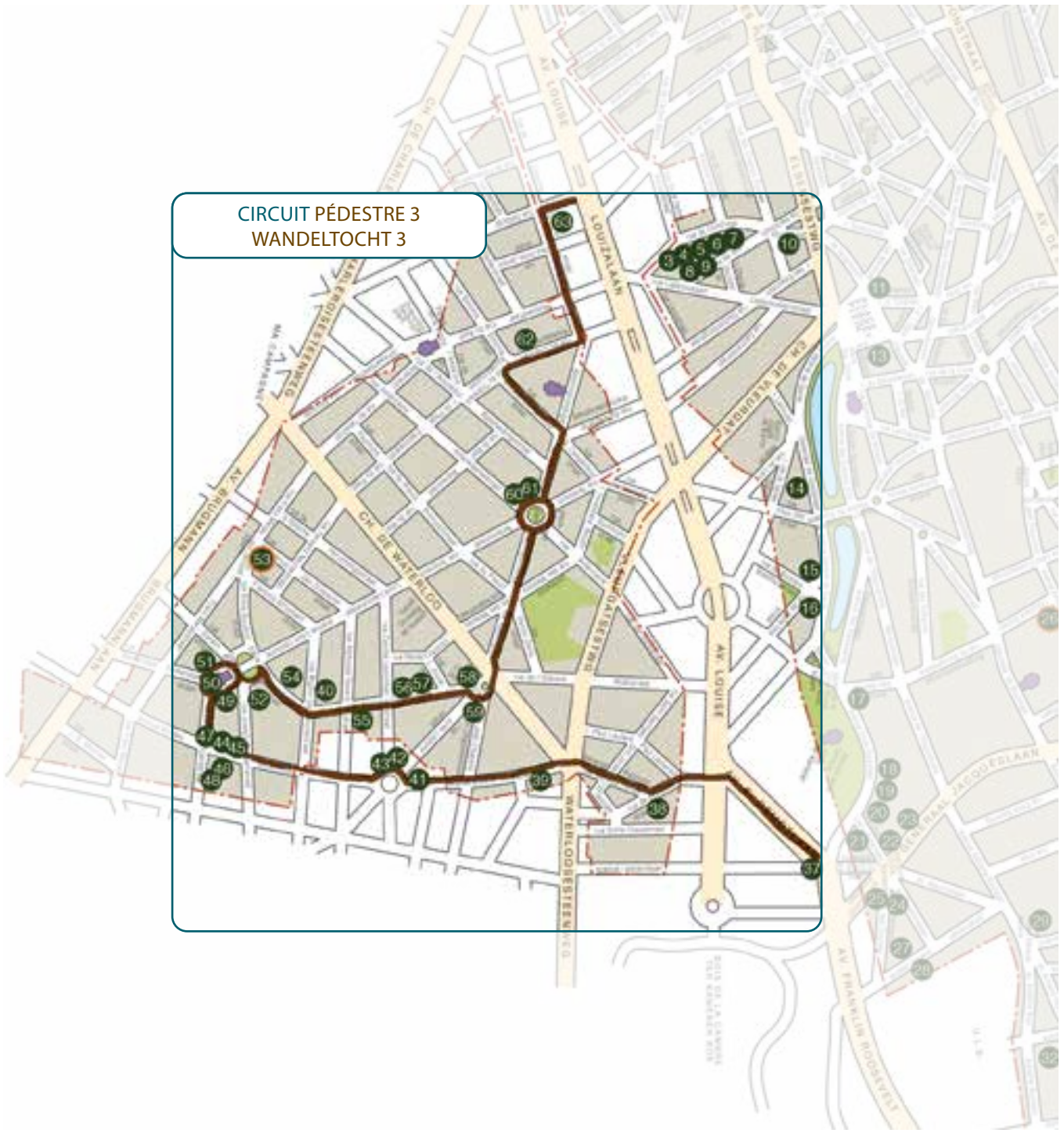
CIRCUIT PÉDESTRE 1
WANDELTOCHT 1



CIRCUIT PÉDESTRE 2
WANDELTOCHT 2



CIRCUIT PÉDESTRE 3
WANDELTOCHT 3



A la fin du XIX^e siècle, les valeurs politiques, sociales et culturelles anciennes sont remises en question. En réaction à l'académisme et à la demande d'une clientèle progressiste, de jeunes architectes, parmi lesquels Victor Horta, Paul Hankar, Henry van de Velde... s'affranchissent des règles traditionnelles de composition. Grâce à une maîtrise accrue du fer, de la fonte et du verre, la lumière pénètre au cœur de la maison et devient une composante architecturale spécifique.

L'art nouveau est marqué par la ligne: organique ou géométrique, elle structure la forme, exprime la plasticité ou la linéarité du volume. L'architecte compose le décor intérieur qui requiert le concours d'artisans d'élite.

Cette esthétique nouvelle frappe les imaginations mais sa vogue dure peu de temps. De nombreux praticiens se bornent à en appliquer les éléments les plus visibles (sgraffites, courbes ondoyantes, polychromie...) à des bâtiments d'ordonnance traditionnelle. Cette systématisation contribuera à banaliser le mouvement.

La construction du Palais Stoclet, de 1905 à 1911, avenue de Tervueren, impressionne vivement les milieux artistiques. Œuvre de l'architecte autrichien Joseph Hoffmann et d'artistes comme Gustav Klimt, le bâtiment révèle, en Belgique, la Sécession viennoise, où se rejoignent réflexion rationaliste, rigueur industrielle et créativité artisanale.

Dans les années '20, le mode de vie et les manières d'habiter changent: confort, esthétique et fonctionnalité sont mis en avant. Art déco et modernisme s'efforceront de répondre à ces aspirations. Des procédés constructifs nouveaux sont mis au point et standardisés. L'emploi du béton armé, de la poutrelle et du châssis en acier, de la brique de verre, tend à se généraliser.

L'art déco tire son nom de l'«Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes», tenue à Paris en 1925. Sans rompre avec la tradition locale, il se caractérise par la géométrisation et l'épuration des formes et des ornements. Son répertoire décoratif puise à des sources variées,

dont il reprend des éléments sous forme stylisée. Les aménagements intérieurs sont assurés par des ensembliers regroupant les métiers de la décoration.

Le modernisme pose comme principe le refus du style, de la référence au passé, de l'ornement et des schémas de distribution usuels. Il prône la simplicité formelle, la logique fonctionnelle et constructive. Entre modernistes apparaissent des singularités. Certains d'entre eux, tels Fernand Bodson, Antoine Pompe... cultivent les courants régionalistes et vernaculaires. A l'image de l'Ecole d'Amsterdam, ils utilisent principalement la brique et misent sur sa capacité ornementale. Ils ne rejettent pas la toiture en pente qu'ils estiment bien adaptée au climat du Nord. D'autres, emmenés par Victor Bourgeois, Louis Herman De Koninck... préfèrent les volumes élémentaires et dépouillés. Ils se nourrissent des concepts du *Bauhaus* en Allemagne, du mouvement néerlandais *De Stijl* et des préceptes de l'architecte français d'origine suisse Le Corbusier. D'autres encore, tels Henry van de Velde, Adrien Blomme, Michel Polak... réaliseront des immeubles de lignes épurées et élégantes, marqués par une géométrie harmonieuse et annonciateurs d'une nouvelle monumentalité.

De l'activité des uns et des autres, Ixelles conserve de remarquables témoignages : hôtels particuliers, maisons bourgeoises, immeubles à appartements, bâtiments à vocation culturelle, immeubles de bureaux, écoles, églises, institutions hospitalières, habitations ouvrières...





Op het einde van de negentiende eeuw worden de traditionele politieke, sociale en culturele waarden in vraag gesteld. Als reactie op het “academisme”, en op vraag van hun progressieve klanten, maken jonge architecten als Victor Horta, Paul Hankar en Henry van de Velde zich vrij van de traditionele compositieregels. Dankzij een betere beheersing van smeedtechnieken, ijzer- en glasbewerking, dringt het licht door tot in het hart van het huis en wordt het een specifiek onderdeel van de architectuur.

De art nouveau wordt gekenmerkt door de lijn: organisch of geometrisch onderstreept ze de vorm, en drukt de plasticiteit of de lineariteit van het volume uit. De architect ontwerpt ook het interieur en om dit uit te voeren heeft hij het vakmanschap van vooraanstaande ambachtslieden nodig. Deze nieuwe esthetiek spreekt tot de verbeelding maar de rage is van korte duur. Al snel worden enkel zichtbare elementen (sgraffiti, golvende lijnen, polychromie) toegepast op gebouwen met een traditionele indeling. Dit systematiseren draagt bij tot het banaliseren van de beweging.

De bouw van het Stocletpaleis (1905-1911) aan de Tervurenlaan maakt veel indruk op de artistieke milieus. Het gebouw van de hand van de Oostenrijkse architect Jozef Hoffmann en kunstenaars als Gustav Klimt introduceert de Weense Secession in België: een integratie van rationalistische reflectie, industriële strengheid en artisanale creativiteit.

In de jaren '20 veranderen de levenswijze en de manier van wonen: comfort, esthetiek en functionaliteit primeren. Art deco en modernisme willen

een antwoord bieden op deze verzuchtingen. Nieuwe constructietechnieken worden vervolmaakt en genormaliseerd. Het gebruik van gewapend beton, stalen structuren en glazen bouwelementen wordt veralgemeend.

De art deco stijl is genoemd naar de «Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes» (internationale tentoonstelling van moderne kunst) die in 1925 in Parijs werd gehouden. De art deco breekt niet met de lokale traditie maar wordt gekenmerkt door geometrische en uitgepuurde vormen en versieringen. De decoratieve elementen worden in gestyleerde vorm overgenomen uit verschillende inspiratiebronnen. De binnenhuisafwerking wordt uitgevoerd door «ensemblers», die alle decoratieve beroepen combineren.

Het modernisme wil breken met elke stijl, elke verwijzing naar het verleden, alle ornamentering en gebruikelijke vlakverdeling. Het staat voor een eenvoudige vormgeving, een functionele en constructieve logica. Onder de modernisten verschijnen eigenaardigheden. Sommigen, zoals Fernand Bodson, Antoine Pompe, ontwikkelen een regionaal gebonden, “inheemse” stroming. Naar het voorbeeld van de Amsterdamse School gebruiken ze voornamelijk baksteen als versierend element. Ze schuwen de schuine daken niet die volgens hen nodig zijn in het noordelijke klimaat. Anderen, zoals Victor Bourgeois, Louis Herman De Koninck, verkiezen eenvoudige en uitgepuurde volumes. Ze passen elementen van de Duitse *Bauhaus* toe, van de Nederlandse Stijlbeweging en de principes van Le Corbusier, de Franse architect van Zwitserse afkomst. Architecten als Henry van de Velde, Adrien Blomme en Michel Polak realiseren gebouwen met zuivere en elegante lijnen, gekenmerkt door een harmonieuze geometrie, die een nieuw monumentalisme aankondigen.

In Elsene zijn opmerkelijke gebouwen overgebleven van de verschillende stromingen: statige herenhuisen, burgerwoningen, appartementsgebouwen, culturele centra, kantoren, scholen, kerken, ziekenhuizen en arbeiderswoningen.

z1. Résidences Léopold et Albert, square de Meeûs 22-23 et rue du Luxembourg 29-32 (Jean-Jules Eggericx et Raphaël Verwilghen, 1934-1937, CL/B 28/3/1996, façades, toitures et certaines parties communes) (M).

Ces tours jumelles, d'une grande simplicité de lignes, jouent un rôle structurant dans l'axe de composition urbaine que constitue la rue du Luxembourg.

Residenties Leopold en Albert, de Meeûsquare en Luxemburgstraat 29-32 (Jean-Jules Eggericx en Raphaël Verwilghen, 1934-1937, CL/B 28/3/1996, gevels, daken en enkele gemeenschappelijke delen) (M).

Deze tweelingtorens met zeer eenvoudige lijnen spelen een hoofdrol in de stadse compositie van de Luxemburgstraat.

z2. Immeubles à appartements, square de la Résidence 1-6 (R. et R. Théry, 1937). Complexe d'immeubles à appartements, disposés à front de la chaussée de Wavre et d'une rue en impasse, créée en 1937 sur l'emplacement de l'ancienne nonciature

Appartementsgebouwen, Residentiesquare 1-6 (R. en R. Théry, 1937) die langs de Waversesteenweg en een doodlopende straat ingericht zijn; de Residentiesquare werd in 1937 opgericht, in plaats van de voormalige nuntiatuur.

z3. Ensemble d'habitations, ateliers d'artistes et ancienne loge maçonnique, rue Paul Spaak 2-8 et rue de l'Ermitage 86 (Fernand Bodson, 1927-1935) (M).

Le n°2-4 rue Paul Spaak abritait deux logements et ateliers d'artistes. Le n° 86 rue de l'Ermitage fut construit pour la loge « le Droit Humain », obédience maçonnique mixte. Le bâtiment ne comportait à l'origine qu'un niveau du côté rue et a été surélevé quelque vingt ans plus tard. Il est aujourd'hui occupé par le Musée d'Architecture - La Loge.

Geheel van woningen, kunstenaarsateliers en voormalige vrijmetselaarsloge, Paul Spaakstraat 2-8 en Kluisstraat 86 (Fernand Bodson, 1927-1935) (M).

De Paul Spaakstraat 2-4 herbergde twee woningen en kunstenaarsateliers. Kluisstraat 86 werd gebouwd voor de loge « Le Droit Humain », een gemengde vrijmetselaarsloge. Oorspronkelijk had het gebouw maar één niveau aan de straatkant, pas een twintigtal jaren later werd er een tweede verdieping opgezet.

Tegenwoordig is het Museum voor Architectuur - La Loge hier gehuisvest.

z4. Habitation, rue de l'Ermitage 52 (Adolphe Puissant, vers 1923) (AD)

On peut remarquer l'originalité de l'appareillage de brique ainsi que les motifs de chouettes, symbole de sagesse et de perspicacité, sous les fenêtres du premier étage.

Woning, Kluisstraat 52 (Adolphe Puissant, rond 1923) (AD)

De originaliteit van de bakstenen versiering valt hier op, net zoals de symbolen van wijsheid en voorspoed in de vorm van gestileerde uiltjes onder de vensters van de eerste verdieping.

z5. Immeuble à appartements, rue de l'Ermitage 50 (Josse Mouton, 1925) (AD)



L'appellation de la résidence, « L'Ermitage », s'inscrit dans une typographie caractéristique de l'époque, dans l'imposte de la porte d'entrée, que flanquent consoles et lanternes.

Appartementsgebouw, Kluisstraat 50 (Josse Mouton, 1925) (AD).

De naam van de residentie, « L'Ermitage », staat in een typografie die kenmerkend is voor die periode in de lijst van de deur, geflankeerd door consoles en lantaarns.

z6. Immeuble à appartements, rue de l'Ermitage 48 (Marcel Peeters, 1938) (M).

Cet immeuble d'inspiration moderniste fut construit pour le compte de l'entreprise de construction immobilière « Les Pavillons français », à la tête de laquelle siégeait Lucien Kaisin, promoteur du « Résidence Palace » (Michel Polak, 1926). Le rez-de-chaussée et le premier étage, légèrement cintrés, épousent l'alignement de la rue; les niveaux supérieurs s'élèvent en décrochements successifs.

Appartementsgebouw, Kluisstraat 48 (Marcel Peeters, 1938) (M).

Dit modernistische gebouw werd opgetrokken in opdracht van de bouwmaatschappij « Les Pavillons français », waar Lucien Kaisin aan het hoofd stond, de promotor van de « Résidence Palace » (Michel Polak, 1926). Het gelijkvloers en de eerste verdieping, die licht gebogen zijn, staan op één lijn met de aanpalende huizen. De hogere verdiepingen maken zich daar geleidelijk van los.



z7. Immeuble à appartements, rue de l'Ermitage 46 (Lucien De Vestel, 1936) (M).

La dynamique de la composition réside dans le parement de briques lisses, disposées verticalement, le retrait de la façade dans sa partie centrale, ainsi que dans l'arrondi des ailes formant raccord à la mitoyenneté. Le même architecte conçut en 1933 l'extension de l'Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique, rue Vautier.

Appartementsgebouw, Kluisstraat 46 (Lucien De Vestel, 1936) (M). Een ensemble van verticaal geplaatste gladde bakstenen bepaalt de dynamiek van de compositie, samen met een inspringing in de gevel in het centrale deel en een afronding van de hoeken die een verbinding vormt met de aanpalende gebouwen.

De architect ontwierp in 1933 de uitbreiding van het Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen, in de Vautierstraat.

z8. Immeuble à appartements, rue de l'Ermitage 34 (Lucien De Vestel, 1935) (M)

L'usage d'une brique longue et mince, appelée « chantignolle », accentue la volumétrie de la façade et offre un contraste chromatique avec l'immeuble précédent.

Appartementsgebouw, Kluisstraat 34 (Lucien De Vestel, 1935) (M). Het gebruik van een lange en dunne baksteen, die « chantignolle » genoemd wordt, accentueert de volumetrie van de gevel en geeft een chromatisch contrast met het voorgaande gebouw.

z9. Immeuble à appartements, rue de l'Ermitage 28 (Louis Herman De Koninck, 1935) (M)

De Koninck, représentant majeur du modernisme en Belgique, met ici en œuvre de minces parois en voile de béton armé porteur, selon sa propre technique constructive. La façade est caractérisée par de grandes baies ouvrant sur des balcons clôturés de garde-corps tubulaires. Le remplacement du châssis de la cage d'escalier a fait disparaître ses divisions originelles, plus fines et plus nombreuses.

Appartementsgebouw, Kluisstraat 28 (Louis Herman De Koninck, 1935) (M).

De Koninck is een vooraanstaand vertegenwoordiger van het modernisme in België. Hier gebruikt hij een door hemzelf ontwikkelde bouwtechniek: dunne wanden in dragend gewapend beton. De gevel wordt

gekenmerkt door grote glazen deuren, die uitkomen op balkons met buisvormige relingen. De kozijnen van het trappenhuis zijn vervangen, waardoor de oorspronkelijke, fijnere indeling verloren is gegaan.

z10. Immeuble à appartements, rue de l'Ermitage 16 (Josse Mouton, 1925) (AD)

On notera le traitement original de cette parcelle d'angle avec dégagement au profit d'une terrasse au-dessus des garages.

Appartementsgebouw, Kluisstraat 16 (Josse Mouton, 1925) (AD)

Opvallend aan dit hoekpand is de uitsparing, die het mogelijk maakte om een terras aan te leggen boven de garages.

z11. « Victory House », place Eugène Flagey 29-33 et rues Malibrans 1-3 et des Cygnes 2-10 (Raymond Poppe, 1938) (AD)

Construit par l'architecte communal pour le « Foyer ixellois », société locale de logements sociaux, cet immeuble à appartements prit son nom après la Seconde Guerre mondiale, les services administratifs alliés l'ayant réquisitionné et y ayant apposé une sorte d'écu célébrant la victoire. Il s'inspire librement de l'ancien Institut National de Radio-Diffusion (INR), inauguré en 1938, dont l'esthétique et le gabarit influenceront les constructions élevées sur le pourtour de la place après 1945.

« Victory House », Eugène Flageyplein 29-33 en Malibransstraat 1-3 en Zwanenstraat 2-10 (Raymond Poppe, 1938) (AD). Dit gebouw werd ontworpen door de gemeentearchitect voor de « Elsense Haard », een maatschappij voor sociale huisvesting. Het appartementsgebouw krijgt zijn naam na de Tweede Wereldoorlog, een periode waarin het opgevoerd was door de administratieve diensten van de geallieerden, die er een soort wapenschild voor de overwinning op hingen.

Het is vrijelijk geïnspireerd op het voormalige Nationale Instituut voor de Radio-omroep dat in 1938 werd ingehuldigd, en dat na 1945 met zijn esthetiek en vormen een stempel zal drukken op de hoge gebouwen rond het plein.

z12. Ecole « Les Petits Moineaux » (école communale n°14), rue Gray 126 (Raymond Poppe, 1936) (AD).

L'architecte s'est attaché à l'adaptation fonctionnelle des lieux à l'accueil des petits : seuils de baies surbaissés, dominantes chromatiques destinées à favoriser l'orientation...



School « Les Petits Moineaux » (gemeenteschool n°14), Graystraat 126 (Raymond Poppe, 1936) (AD).

De architect heeft vastgehouden aan een functionele aanpassing van de ruimte aan de kleintjes: verlaagde vensterbanken, dominante kleurindelingen die de oriëntatie vergemakkelijken...

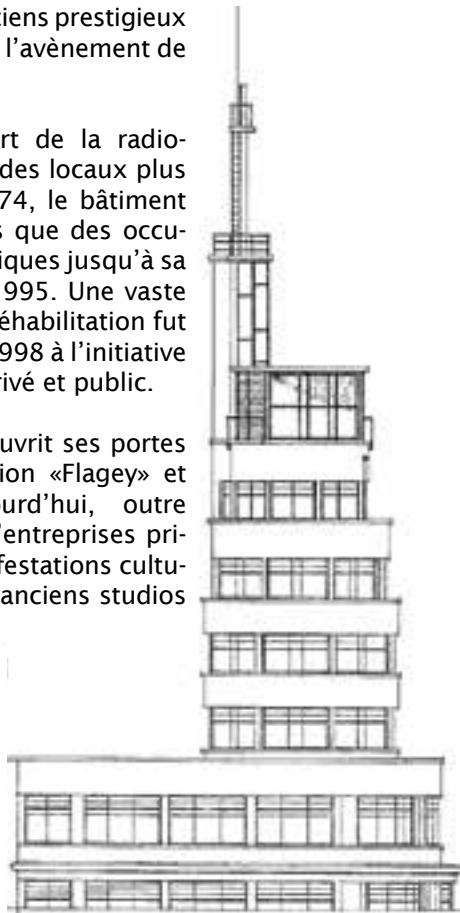
z13. Ancien Institut National de Radio-Diffusion, place Eugène Flagey 18 (Joseph Diongre, 1933-1935, CL/B 28/04/1994 façades, toitures et certains locaux intérieurs) (M)

Construit entre 1935 et 1938 pour abriter les locaux de l'Institut National de Radio-Diffusion, ce bâtiment, souvent comparé à un paquebot et caractérisé par une tourelle d'angle conçue pour abriter l'antenne de la future télévision, était reconnu pour la qualité acoustique de sa dizaine de studios d'enregistrement. Dès son ouverture, il connut une notoriété internationale,

attira des musiciens prestigieux et vit, en 1953, l'avènement de la télévision.

Après le départ de la radio-télévision vers des locaux plus adaptés en 1974, le bâtiment ne connut plus que des occupations sporadiques jusqu'à sa fermeture en 1995. Une vaste campagne de réhabilitation fut entreprise en 1998 à l'initiative des secteurs privé et public.

En 2002, il réouvrit ses portes sous l'appellation «Flagey» et accueille aujourd'hui, outre des bureaux d'entreprises privées, des manifestations culturelles dans les anciens studios restaurés.



Voormalig Nationaal Instituut voor Radio-omroep, Eugène Flageyplein 18 (Joseph Diongre, 1933-1935, CL/B 28/04/1994 gevels, daken en enkele inwendige lokalen) (M). Het gebouw werd tussen 1935 en 1938 opgetrokken om het Nationale Instituut voor de Radio-omroep te huisvesten. Het wordt vaak vergeleken met een pakketboot, met zijn ronde hoektoren die voorzien werd als behuizing voor de antenne van de toekomstige televisie, en was vermaard om de akoestische kwaliteiten van een tiental opnamestudio's. Van bij de opening kreeg het internationale faam, en trok het prestigieuze musici aan, en in 1953 beleefde het de opkomst van de televisie. Na het vertrek van de radio-televisie in 1974 naar geschiktere lokalen werd het gebouw nog maar sporadisch gebruikt, en in 1995

uiteindelijk gesloten. In 1998 ondernamen de privé- en publieke sector een sterke campagne voor eerherstel. In 2002 opende het opnieuw zijn deuren, ditmaal onder de naam « Flagey », en sindsdien herbergt het, naast bureaus en privébedrijven, culturele activiteiten in de oude, gerestaureerde studio's.



z14. Résidence « La Cascade », avenue Général de Gaulle 36 (René Ajoux, 1939) (AD)

Le nom de cette résidence rappelle l'ancienne dénomination de l'avenue, en usage jusqu'en 1945. Recouverte d'un parement en céramiques blanches, elle est édiflée pour le compte de la Société Etrimo, créée par Jean-Florian Collin.

Residentie « La Cascade »,

Generaal de Gaullelaan 36 (René Ajoux, 1939) (AD)
De naam van deze residentie refereert aan de oude naam van de laan, die gebruikt werd tot 1945. Het is afgewerkt met een deklaag van witte keramiek, en werd gebouwd in opdracht van de onderneming « Etrimo », opgericht door Jean-Florian Collin.

z15. Résidence Belle Vue, avenue Général de Gaulle 50 (Stanislas Jasinski, 1933) (M)

Durant l'entre-deux-guerres, l'architecte réalise de nombreux immeubles à appartements à Bruxelles. De lignes pures et élégantes, celui-ci est marqué par un ressaut demi-cylindrique vertical, jusqu'au sommet de la façade.

Après la Première Guerre mondiale, pour des raisons pratiques, mais aussi parce que le prix de la construction a plus que triplé et grâce à l'adoption d'une loi, en 1924, permettant la possession d'immeubles en copropriété, la construction d'immeubles à appartements destinés à la bourgeoisie connut à Bruxelles un essor considérable. Leur construction est financée soit par des particuliers, soit par des sociétés immobilières comme la SBI, ETRIMO, la COGENI....

Les appartements se divisent généralement en trois zones autonomes correspondant aux anciens étages des hôtels de maître, soigneusement séparées par un jeu de sas, couloirs et halls: les pièces de réception, les pièces intimes (chambres, salles de bain) et les pièces réservées à la domesticité (cuisine, office, chambres de bonnes).

Residentie Belle Vue, Generaal de Gaullelaan 50 (Stanislas Jasinski, 1933) (M)

Tijdens het interbellum realiseert de architect verschillende appartementsgebouwen in Brussel. De pure en elegante lijnen worden onderstreept door een verticaal, halfcylindrische uitbouw, die doorloopt tot aan de top van de gevel. Na de Eerste Wereldoorlog is er om praktische redenen, maar ook omdat de bouwkosten verdrievoudigd waren, na het aannemen van een wet in 1924 die het gezamenlijk bezit van appartementsgebouwen mogelijk maakte, een grote toename van de bouw van appartementsgebouwen voor de bourgeoisie in Brussel. De bouw ervan wordt gefinancierd door particulieren, of door immobiliënmaatschappijen als SBI, ETRIMO, COGENI....

De appartementen worden over het algemeen in drie autonome zones ingedeeld, die overeenkomen met de verdiepingen van de oude herenhuizen. Ze worden zorgvuldig gescheiden door een systeem van sluisen, gangen en halls: de ontvangstruimtes, de intieme ruimtes (slaapkamers, badkamers) en de ruimtes voor het huishouden (keuken, kantoor, kamers voor het personeel).

z16. Immeuble à appartements, avenue Général de Gaulle 51 (Jean-Florian Collin, in collaboration avec Stanislas Jasinski, 1939-1940, CL/B/19/04/2007) (M)

Cet immeuble est parfois dénommé « le Tonneau » en raison de sa forme, quoique son implantation soit semi-circulaire. Il présente un parement de ciment de couleur rosée ; ses fenêtres en bandeaux sont interrompues par une travée centrale entièrement vitrée, scandée par des éperons verticaux, caractéristiques des réalisations de Collin. Selfmade-man, architecte autodidacte, promoteur, il fonde en 1935 la société ETRIMO (Etudes et Réalisations immobilières) qui se spécialise dans l'immeuble à appartements bourgeois d'esthétique moderniste. Collin s'adjoint le concours d'architectes comme Stanislas Jasinski, rompu aux techniques de construction accélérées.

Après la guerre, l'appellation « Etrimo » devient, peu à peu, synonyme de logement moyen. Collin cesse ses activités après la faillite de sa société en 1970.



Appartementsgebouw, Generaal de Gaullelaan 51 (Jean-Florian Collin, in samenwerking met Stanislas Jasinski, 1939-1940, CL/B/19/04/2007) (M)

Dit gebouw wordt soms « de Ton » genoemd omwille van zijn vorm, ook als is het eigenlijk gebouwd op basis van een halve cirkel. Het heeft een afwerking in roze cement, en vensters en banden worden onderbroken door een centraal vak dat geheel uit glas bestaat, onderstreept door verticale uitlopers die typisch zijn voor Collin's realisaties. Hij was een selfmade man, als architect een autodidact, en een bouwpromotor. In 1935 richt hij de maatschappij ETRIMO (Etudes et Réalisations immobilières) op, die zich specialiseert in modernistische flatgebouwen voor de bourgeoisie. Collin omringt zich met architecten als Stanislas Jasinski, die vertrouwd waren met de nieuwe, snelle bouwtechnieken. Na de oorlog wordt « Etrimo » steeds

meer een synoniem voor woningen van matige kwaliteit. Collin staakt zijn activiteiten na het failliet van de firma in 1970.

z17. Hôtel particulier, avenue Emile Duray 4 (Fernand Petit, 1928) (AD)

Cette voie courbe, agrémentée d'une zone de recul plantée, est bordée d'immeubles résidentiels où prédomine un art déco nourri d'influences diverses (n°6: Adrien Blomme, 1924; n°12: Michel Polak, 1925; n°14: Fernand Petit, vers 1926 ; n°18 et n°20 : Adrien Blomme, 1924; n°48: Raymond Moenaert, 1926). Elle longe le site de l'ancienne abbaye de La Cambre où s'installe en 1926 l'Institut supérieur des Arts décoratifs (I.S.A.D.), fondé par Henry van de Velde sous l'impulsion du ministre Camille Huysmans. L'établissement offre un enseignement original, dans la lignée du *Bauhaus* (Allemagne). Il joue un rôle fondamental dans la diffusion des idées modernistes.

Herenhuis, Emile Duraylaan 4 (Fernand Petit, 1928) (AD)

Huizen in verschillende art-decostijlen staan langs deze gebogen weg met voortuinen (n°6: Adrien Blomme, 1924; n°12: Michel Polak, 1925; n°14: Fernand Petit, 1926 ; n°18 en n°20 : Adrien Blomme, 1924; n°48: Raymond Moenaert, 1926). De weg loopt langs de oude Ter Kamerenabdij, waar in 1926 het Institut supérieur des Arts décoratifs (I.S.A.D.) (Hoger Instituut voor decoratieve kunsten) gevestigd werd, gesticht door Henry van de Velde onder impuls van minister Kamiel Huysmans. Het instituut biedt een originele vorm van onderwijs, in de stijl van *Bauhaus* (Duitsland). Het speelt een fundamentele rol in de verspreiding van het modernistische gedachtegoed.

z18. Ensemble, square du Val de la Cambre 1-27 (Adrien Blomme, 1925-1932) (AD)

L'ensemble de ce clos est conçu par Blomme pour la COGENI (Compagnie Générale Immobilière). Le lotissement s'articule autour d'une place et se prolonge, au-delà d'un portique à clocheton, par une voirie coudée qui aboutit à l'avenue de l'Hippodrome. Constitué d'une vingtaine de maisons unifamiliales, il s'achève par un grand immeuble à appartements. Dans ce lotissement de type pittoresque,

Adrien Blomme s'inspire librement de l'architecture néo-Renaissance.

Geheel, Ter Kamerendalsquare 1-27

(Adrien Blomme, 1925-1932) (AD)

Dit gesloten blok werd in zijn geheel ontworpen door Blomme voor de COGENI (Compagnie Générale Immobilière). De verkaveling ligt rond een plein, en loopt via een overdekt portaal met klokkentoren over een kronkelpad verder naar de Renbaanlaan. Het ensemble bestaat uit een twintigtal eengezinswoningen, gecompleteerd met een groot appartementsgebouw. Voor deze pittoreske verkaveling heeft Adrien Blomme zich vrijelijk geïnspireerd op de architectuur van de neorenaissance.

z19. Habitation, avenue Emile Duray 52

(Ch. Bartels, 1928) (M)

A l'architecture domestique néerlandaise, l'auteur emprunte les volumes élémentaires, l'expressivité de l'appareillage de brique et les châssis posés à fleur de parement.

Woning, Emile Duraylaan 52 (Ch. Bartels, 1928) (M)

De ontwerper ontleent de elementaire volumes, de expressiviteit van de baksteenstructuur en de kozijnen, gelijk met de gevel geplaatst, aan de Nederlandse architectuur.



z20. Immeuble à appartements, avenue Emile Duray 58 (Adrien Blomme, 1928) (AD)

Construit pour compte de la COGENI, cet immeuble est l'une des premières incursions de l'architecte dans le champ moderniste.

Appartementsgebouw, Emile Duraylaan 58

(Adrien Blomme, 1928) (AD)

Dit gebouw, opgetrokken in opdracht van de COGENI, is één van de eerste ontdekkingstochten van de architect in het modernisme.

z21. Palais de la Cambre, avenue Emile Duray 62-68, avenue de la Folle Chanson 4 (Camille Damman, 1924) (AD)

Ce complexe à caractère monumental est constitué de cinq immeubles. Réalisé pour la SBI (Société Belge Immobilière), il occupe près de la moitié de l'îlot.

La zone de recul est clôturée de grilles dont les motifs spiralés sont reproduits dans les garde-corps des balcons. Les porches d'entrée monumentaux sont surmontés de têtes stylisées, sorte de masques antiques. La présence d'entrées de service rappelle le statut social des occupants.

Palais de la Cambre, Emile Duraylaan 62-68, Lied van Sotternieënlaan 4 (Camille Damman, 1924) (AD)

Vijf gebouwen vormen samen dit monumentaal complex. Het werd gebouwd in opdracht van de SBI (Société Belge Immobilière) en neemt bijna de helft van het huizenblok in. De spiraalmotieven van het siersmeedwerk van de tuinhekken komen terug in relingen van de balkons. Boven de monumentale portalen prijken gestileerde koppen, zoals antieke maskers.

De aanwezigheid van dienstingangen geeft aan wat de sociale status van de bewoners is.

z22. Palais de la Folle Chanson, boulevard Général Jacques 2 (Antoine Courtens, 1928, CL/B 8/8/1988 et 25/10/2001, façades, toitures et certaines parties intérieures) (AD)

On décèle dans cette réalisation l'influence de Victor Horta, dont Courtens a été l'élève, et dans l'atelier duquel il supervise l'exécution du pavillon de la représentation belge à l'Exposition des Arts décoratifs et industriels de Paris en 1925. Pour la « Folle Chanson », le jeune architecte accorde une attention particulière aux finitions intérieures par l'utilisation de matériaux précieux, comme le marbre et le travertin, et par le travail des ferronneries. Au dernier étage, sous la coupole, un local commun à tous les occupants de l'immeuble offre un espace de réception supplémentaire et se prolonge, de part et d'autre, par deux grandes terrasses.

Le granito lavé, dont la façade était à l'origine enduite, très dégradé, a été remplacé lors de la restauration récente de l'immeuble.



Palais de la Folle Chanson

Generaal Jacqueslaan 2 (Antoine Courtens, 1928, CL/B 8/8/1988 et 25/10/2001, gevels, daken en enkele onderdelen binnenin) (AD)

Men kan in deze realisatie de invloed van Victor Horta bespeuren, waarvan Courtens een leerling is geweest, en in wiens atelier hij het paviljoen van de Belgische vertegenwoordiging superviseert voor de de « Exposition des Arts décoratifs et industriels » van 1925 in Parijs.

Voor de « Folle Chanson » besteedt de jonge architect bijzonder veel zorg aan de binnenhuisafwerking, met gebruik van kostbare materialen zoals marmer, travertijn en smeedijzerwerk.

Op de bovenste verdieping, onder de koepel, is er een gemeenschappelijk lokaal voor alle bewoners, dat extra ontvangstruimte biedt en dat doorloopt in twee grote terrassen.

Het gewassen granito, waar de gevel oorspronkelijk uit bestond, was ernstig beschadigd en werd bij de recente restauratie van het gebouw vervangen.

z23. Résidence de la Cambre, boulevard Général Jacques 20 (Marcel Peeters, 1936) (M)

Le premier des gratte-ciel bruxellois fut édifié, entièrement en béton, pour la Société des Pavillons français.

Sa silhouette à gradins et ses pinacles sculptés renvoient à l'image des gratte-ciel américains. Il s'insère entre mitoyens, ce qui restera généralement la règle durant l'entre-deux-guerres.

Residentie Terkameren, Generaal Jacqueslaan 2 (Marcel Peeters, 1936) (M)

De eerste wolkenkrabber van Brussel, geheel in beton, werd opgetrokken in opdracht van de « Société des Pavillons français ». Het trapvormige silhouet en de gebeeldhouwde pinakels doen denken aan Amerikaanse wolkenkrabbers. Het staat tussen aanpalende huizen, wat de algemene regel blijft tijdens het interbellum.

z24. Résidence Ernestine, rond-point de l'Etoile 3 (Jean-Florian Collin, 1939) (M)



Cet immeuble, dû à la société «Etrimo», présente une composition de façade typique des oeuvres de Collin, avec ses fenêtres en bandeaux horizontaux, entrecoupés d'éléments verticaux.

Chaque étage est occupé par trois appartements, dont un grand de dix pièces, avec salon, salle à manger et fumoir dans l'angle arrondi et vitré.

Residence Ernestine, Sterreplein 3 (Jean-Florian Collin, 1939) (M)

Dit gebouw van « Etrimo » heeft een gevelcompositie die typisch is voor het werk van Collin, met horizontale vensters en banden, onderbroken door verticale elementen. Elke verdieping telt drie appartementen, waarvan één groot met tien kamers, en de salon, eetkamer en rookkamer in de ronde glazen hoek.

z25. Palais du Congo, avenue du Congo 2 (Jean-Florian Collin, 1930) (M)

Plus élancé que le précédent du même architecte, il présente une composition de travées plus verticales.

Palais du Congo, Kongolaan 2 (Jean-Florian Collin, 1930) (M)

Slanker dan het vorige gebouw van dezelfde architect, met een compositie van eerder verticale vlakken.

z26. Ancienne Imprimerie des Sciences, avenue Emile de Beco 29 (Léonard Homez, 1928) (M); (hors itinéraire). L'expression cubiste de la façade reflète le fonctionnalisme de l'ensemble, qui associe un programme résidentiel et professionnel (bureau, atelier et dépôt)

Voormalige « Imprimerie des Sciences », Emile de Becolaan 29 (Léonard Homez, 1928) (M)

De kubistische toon van de gevel weerspiegelt het functionalisme van het geheel, waarin wonen en werken samengaan (bureau, atelier en opslagruimte).

z27. Immeuble à appartements, avenue Jeanne 23-25 (Jacques Saintenoy, 1935 et 1933) (M)

Arrière-petit-fils de Jean-Baptiste Cluysenaar qui construisit les Galeries Saint-Hubert (1846), petit-fils de Gustave Saintenoy, auteur de la gare du Luxembourg (1855), et fils de Paul Saintenoy, architecte des magasins Old England (1899), Jacques Saintenoy se spécialise dans la conception d'immeubles à appartements de luxe, dont la plupart sont situés aux abords de l'avenue Louise et des étangs d'Ixelles.

Appartementsgebouw, Johannalaan 23-25

(Jacques Saintenoy, 1935 et 1933) (M)

Jacques Saintenoy, achterkleinzoon van Jean-Baptiste Cluysenaar, die de Sint Hubertusgalerijen bouwde (1846), kleinzoon van Gustave Saintenoy, ontwerper van het Luxemburgstation (1855) en zoon van Paul Saintenoy, architect van het Old England warenhuis (1899), specialiseert zich in het ontwerpen van luxueuse appartementsgebouwen, waarvan de meeste langs de Louizalaan en de vijvers van Elsene staan.

z28. Hôtel particulier, avenue Jeanne 52 (Fernand Petit, 1930) (AD)

Herenhuis, Johannalaan 52 (Fernand Petit, 1930) (AD)

z29. Résidence Solbosch, avenue Brillat-Savarin 101 (Georges Leclercq et François Roos, 1937) (AD)
Par son large développement (46 m) qui épouse l'angle de l'avenue, par sa composition et son programme, cet immeuble fait indéniablement penser à un paquebot transatlantique.

Dans les années '30, architectes et ensembliers s'inspirent de l'architecture maritime et, en particulier, de l'esthétique des paquebots, à laquelle ils empruntent les baies en forme de hublot et les tubulures métalliques de bastingage pour les garde-corps et les clôtures.

Residence Solbosch, Brillat-Savarinlaan 101 (Georges Leclercq en François Roos, 1937) (AD)

Door zijn brede opbouw (46 m) die aansluit op de hoek van de laan, en door de compositie doet dit pand onweerlegbaar denken aan een trans-Atlantische pakketboot.

In de jaren '30 inspireren architecten en « ensembliers » zich op de maritieme architectuur, en in het bijzonder op de pakketboot. Daaraan ontlenen ze de openingen in de vorm van een patrijspoort en de metalen buisstructuren voor de relingen en hekken.

z30. Immeuble à appartements, avenue Armand Huysmans 34 (Joe Ramaekers, 1937-1938) (AD)
Les ferronneries tubulaires des clôtures, le cadre de l'entrée et le porche de briques céramiques se prêtent à des variations sur la courbe.

Appartementsgebouw, Armand Huysmanslaan 34 (Joe Ramaekers, 1937-1938) (AD)

De buisvormige smeedijzerwerken van de hekken, de omkadering van de ingang en de portiek van keramische baksteen lenen zich voor variaties op de golvende lijn.

z31. Immeuble à appartements, avenue de l'Université 46 (Joe Ramaekers, 1933) (AD)
L'architecte mise ici sur la forme triangulaire.

Appartementsgebouw, Hogeschoollaan 46 (Joe Ramaekers, 1933) (AD)
De architect speelt hier met driehoeken.

z32. Immeuble à appartements, avenue de l'Université 92 (Paul- Amaury Michel, 1937) (M)
Immeuble moderniste dont l'appartement supérieur est établi en duplex.

Appartementsgebouw, Hogeschoollaan 92 (Paul- Amaury Michel, 1937) (M)
Modernistisch gebouw waarvan het bovenste appartement een duplex is.



z33. Maison Verwée et Lefébure, square du Solbosch 14 (Jean- Jules Eggericx, 1926-1929) (M)
Jean-Jules Eggericx est connu en particulier pour son engagement en faveur des cités-jardins en Belgique et sa participation à la réalisation des cités « Le Logis » et « Floréal » à Watermael-Boitsfort. Il conçut aussi des habitations destinées à une clientèle plus aisée, sou-

vent caractérisées par l'usage de la brique sombre et la disposition des baies et des châssis.

Woning « Verwée en Lefébure », Solbossquare 14 (Jean- Jules Eggericx, 1926-1929) (M)

Jean-Jules Eggericx is voornamelijk bekend om zijn inzet voor de tuinvijken in België, en zijn bijdrage aan de realisatie van « Le Logis » en « Floréal » in Watermaal-Bosvoorde. Hij bouwde ook voor een meer welgesteld publiek, vaak gekenmerkt door het gebruik van sombere bakstenen en een samenspel van deuren en ramen.

z34. Immeuble à appartements, square du Solbosch 6 et avenue Guillaume Gilbert 131 (Alexis Dumont et Marcel Van Goethem, 1935) (M)

Les architectes soulignent la situation de l'immeuble sur l'angle par un jeu de balcons arrondis et saillants. Le traitement de la façade joue sur les contrastes entre les teintes des matériaux : brun pour la pierre, ocre pour la brique, blanc pour les châssis, métalliques à l'origine, et la clôture du jardin.

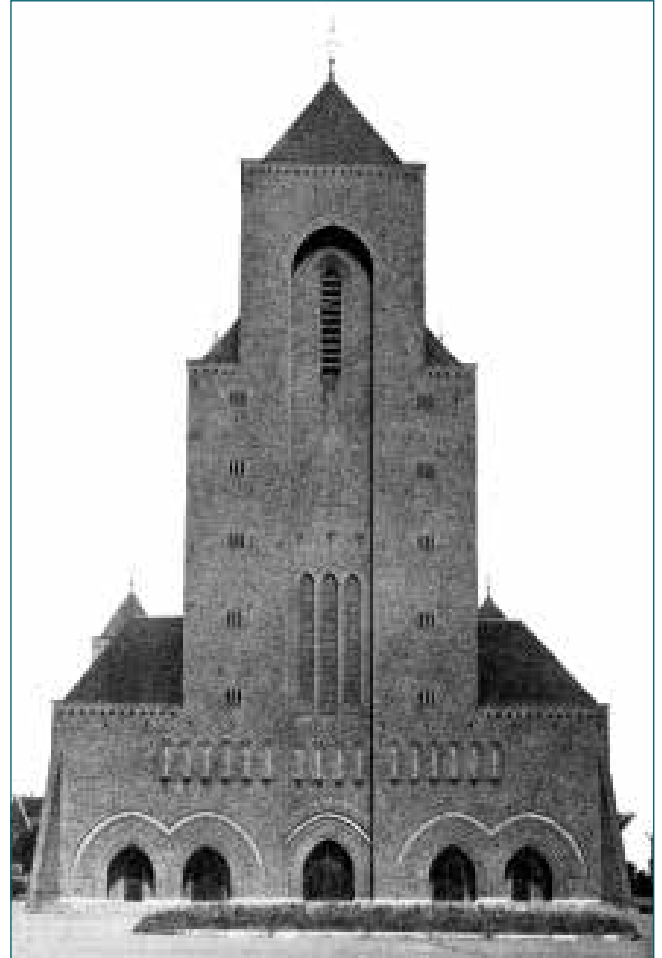
Appartementsgebouw, Solbossquare 6 en Guillaume Gilbertlaan 131 (Alexis Dumont en Marcel Van Goethem, 1935) (M)

De architecten onderstrepen de ligging van het gebouw met afgeronde en uitspringende balkons. De afwerking van de gevel speelt met de contrasten tussen de kleuren van de materialen: bruin voor de steen, oker voor de baksteen, wit voor de kozijnen (die oorspronkelijk van metaal waren), en het hek van de tuin.

z35. Eglise Saint-Adrien, avenue Général Dossin de Saint-Georges (Auguste Vanden Nieuwenborg, 1938) (AD)

Dans l'architecture religieuse de l'époque se manifeste un renouveau dont témoignent, parmi d'autres, la basilique du Sacré-Cœur à Koekelberg et l'église Saint-Jean Baptiste à Molenbeek-Saint-Jean. L'église Saint-Adrien se distingue par sa silhouette monumentale, marquée par sa haute tour massive érigée dans le même plan que la façade principale et par la stricte symétrie de ses volumes latéraux. La façade est animée dans le bas par un jeu de briques entrecroisées autour des cinq arcs. L'église, n'offrant au regard que des surfaces de briques, est construite sur une ossature en béton armé.

Sint Adrianuskerk, Generaal Dossin de Saint-Georgeslaan (Auguste Vanden Nieuwenborg, 1938) (AD)
In de religieuze architectuur uit die tijd zien we een vernieuwing die onder andere tot uitdrukking komt in de Heilig Hart basiliek van Koekelberg en de Sint-Jan-Baptistkerk in Sint-Jans-Molenbeek. De Sint Adria-



nuskerk onderscheidt zich door haar monumentale silhouet, met een hoge massieve toren die gelijk loopt aan de gevel, en door de strikte symmetrie van de zijanten. De gevel wordt onderaan opgefleurd door een spel van bakstenen die gekruist rond vijf bogen geplaatst zijn. Alhoewel er alleen bakstenen te zien zijn, is de kerk op een geraamte van gewapend beton gebouwd.

z36. Logements sociaux, Cité Volta : rues Volta, du Relais, des Brebis, Victor Semet, de la Probité et de l'Ordre (Jean Joseph Caluwaers, 1914-1926) (AD); cité Vandeuren: chaussée de Boondaal, rues Léopold Delbove, François Dons, Jean Vandeuren et avenue Pierre Curie (Jean Joseph Caluwaers, 1928-1935) (AD)

Jusque dans les années '20, la maison unifamiliale reste, dans les faubourgs, l'archétype du logement ouvrier.

Ce modèle est consacré par la cité-jardin, qui en représente la typologie la plus aboutie. Cependant, en raison de la récession économique et pour des motifs de rentabilité foncière, les sociétés d'habitation à bon marché en viendront à édifier des immeubles à logement multiples, comme le complexe Vandeuren. Vu la superficie réduite mise ici à sa disposition, J. J. Caluwaers se limite à organiser l'ensemble autour de clos collectifs et de jardins privés.

Sociale woonwijken, Volta : Volta-, Pleister-, Ooien-, Victor Semet-, Eerlijkheid- en Ordestraat (Jean Joseph Caluwaers, 1914-1926) (AD); Vandeuren : Boondaal-sesteenweg, Léopold Delbove-, François Dons-, Jean Vandeurenstraat en Pierre Curielaan (Jean Joseph Caluwaers, 1928- 1935) (AD)

Tot in de jaren twintig blijft de eengezinswoning in de buitenwijken archetypisch voor de arbeiderswoning. Dit model ligt aan de basis van de tuinwijken in hun meest doorgedreven vorm.

Maar omwille van economische recessie en grondrendabiliteit, komen huisvestingsmaatschappijen er steeds meer toe om appartementsblokken neer te zetten, zoals het complex Vandeuren.

Gezien de beperkte oppervlakte die J. J. Caluwaers tot zijn beschikking had, besluit hij het geheel rond gezamenlijke gesloten binnentuinen te bouwen.

z37. Immeuble à appartements, boulevard de la Cambre 47-49, 1000 Bruxelles (François Van Meulecom, 1925) (AD)

L'architecte pratique un Art déco soigné, souvent agrémenté d'une ornementation d'inspiration florale.

Appartementsgebouw, Ter Kamerenlaan 47-49, 1000 Brussel (François Van Meulecom, 1925) (AD)

De architect gebruikt een verzorgde art deco, vaak afgewerkt met bloemornamenten.

z38. Hôtel Wolfers-Petrucci, rue De Praetere 18 (Jean-Jules Eggericx, 1924-1926) (M)
Cette maison de brique, sous toiture plate, témoigne, avec ses châssis à petites divisions posés à fleur de maçonnerie, de l'influence de l'architecture néerlandaise sur Eggericx.

Herenhuis Wolfers-Petrucci, De Praeterestraat 18 (Jean-Jules Eggericx, 1924-1926) (M)

Dit huis in baksteen, met een plat dak en vensters die verdeeld zijn in kleine vakjes en sierlijk ingemetselde kozijnen, toont de invloed van de Nederlandse architectuur op Eggericx.

z39. Immeuble à appartements, avenue Molière 503 (Robert Puttemans et Emile Poly, 1928-1929) (M)

Appartementsgebouw, Moliërelaan 503 (Robert Puttemans en Emile Poly, 1928-1929) (M)

z40. Maison, rue Mignot-Delstanche 40 (Robert Puttemans et Emile Poly, 1928) (M)

La composition austère des façades de ces deux immeubles repose sur le rapport de proportions rigoureux des différents groupes de baies.

Woning, Mignot-Delstanchestraat 40 (Robert Puttemans en Emile Poly, 1928) (M)

De strenge compositie van de gevels van deze twee panden steunt op de strikte proporties van de verschillende groepen vensteropeningen.



z41. Immeuble à appartements « Clarté », avenue Molière 292, 1180 Uccle (Paul-Amaury Michel, 1939-1941) (M)

L'appellation de cet immeuble se veut référence et hommage à Le Corbusier, auteur d'un immeuble homonyme à Genève.

Le plan, l'ordonnance générale et les matériaux visent à faire pénétrer dans tous les locaux la lumière du jour. La blancheur des murs, l'absence d'ornement mettent en valeur la pureté des lignes et la simplicité des volumes.

Appartementsgebouw « Clarté »

Molièrelaan 292, 1180 Ukkel

(Paul-Amaury Michel, 1939-1941) (M)

De naam van dit gebouw is bedoeld als hommage aan Le Corbusier, de ontwerper van een gelijknamig gebouw in Genève.

De ligging, de algemene structuur en de materialen zijn bedoeld om het licht in alle delen van het huis te laten doordringen. De witheid van de muren en de afwezigheid van versiering onderstrepen de zuivere lijnen en de eenvoud van de volumes.

z42. « Maison de verre », rue Jules Lejeune 65, 1180 Uccle (Paul-Amaury Michel, 1935-1936, CL/B 24/9/1998) (M)



Dans sa première réalisation à usage personnel, P.-A. Michel s'inspire de la démarche de l'architecte français Pierre Chareau, auteur à Paris, avec son confrère néerlandais Bernard Bijvoet, d'une maison caractérisée par un usage important de pavés de verre sertis dans une résille métallique. La façade arrière consiste, ici aussi, en une paroi en pavés de verre, entrecoupée de châssis horizontaux basculants garnis de verre clair; elle permet la pénétration de la lumière et préserve l'intimité des occupants. La grande baie de la façade avant traduit un aménagement de niveaux en duplex. Les principes de Le Corbusier s'y trouvent appliqués: toiture-terrasse, plan et façade libres, construction sur pilotis.

« Maison de verre », Jules Lejeunestraat 65, 1180 Ukkel (Paul-Amaury Michel, 1935-1936, CL/B 24/9/1998) (M)

Bij zijn eerste realisatie, voor eigen gebruik, inspireert P.-A. Michel zich op de Franse architect Pierre Chareau, die in Parijs bouwt met zijn Nederlandse confrater Bernard Bijvoet, om een huis te bouwen dat gekarakteriseerd wordt door het intensief gebruik van glazen elementen, die in metalen houders geplaatst worden. De achtergevel bestaat hier ook uit glazen elementen, onderbroken door horizontale kanteelramen in helder glas. Het licht kan gegarandeerd doordringen zonder dat de privacy van de bewoners geschonden wordt. De grote vensteropening in de voorgevel verraadt een duplexindeling. De principes van Le Corbusier worden toegepast: een dakterras, vrije vlakindeling, een constructie op palen.

z43. Habitation personnelle et bureaux de l'architecte, rue Camille Lemonnier 112, 1180 Uccle (Robert Puttemans, 1929) (M)

La façade de brique, asymétrique et sobre, laisse deviner un usage à caractère professionnel au rez-de-chaussée et à l'avant du premier étage. La toiture plate est aménagée en terrasse.

R. Puttemans est encore jeune architecte lorsqu'il se construit cette maison. La crise économique de 1929 le conduira à rejoindre l'équipe de Joseph Van Neck, architecte en chef de l'Exposition universelle de 1935, qui se tiendra à Bruxelles. Il poursuivra une longue carrière d'enseignant à l'ULB et à l'école de la Cambre.

Eigen woning en bureau van de architect,

Camille Lemonnierstraat 112, 1180 Ukkel (Robert Puttemans, 1929) (M)

De gevel in baksteen, asymmetrisch en sober, laat raden dat het hier om een zakelijk gebruik gaat op het gelijkvloers en vooraan op de eerste verdieping. Het platte dak is als terras aangelegd.

R. Puttemans is nog een heel jonge architect als hij dit huis bouwt. De economische crisis van 1929 brengt hem er toe om met Joseph Van Neck, hoofdarchitect van de Wereldtentoonstelling van 1935, die in Brussel gehouden zal worden. Hij zal een lange carrière uitbouwen als leraar aan de ULB en aan de school van La Cambre.

z44. Hôtel particulier, avenue Molière 256, 1180 Uccle (Fernand Petit, 1927) (AD)

D'allure très sobre, l'immeuble se démarque par un grand vitrail art déco surmontant la porte d'entrée.

Herenhuis, Molièrelaan 256, 1180 Ukkel (Fernand Petit, 1927) (AD)

Het pand heeft een zeer sobere uitstraling, maar onderscheidt zich door een groot gebrandschilderd art-decoraam boven de toegangsdeur.

z45. Immeuble à appartements, avenue Molière 208-210 (Joe Ramaekers, 1928-1930, CL/B 16/3/1995, façades, toitures et certaines parties communes) (M)



Le traitement des surfaces extérieures, subtil et austère, la mise en œuvre d'appareils de brique variés, à joints foncés et creux, apparentent ce bâtiment aux réalisations de l'Ecole d'Amsterdam. Les façades en brique mauve s'articulent de part et d'autre d'une tour d'angle polygonale dont le couronnement est souligné par des bandeaux de briques légèrement en retrait. A l'intérieur, les parties communes font l'objet d'un traitement extrêmement soigné, jouant sur les contrastes de couleurs et de matériaux, témoignant d'une recherche de symétrie et de géométrie.

Le terme d'Ecole d'Amsterdam s'applique à un mouvement composé d'individualités du monde de l'architecture et des arts appliqués aux Pays-Bas, de 1915 à 1930.

Il est principalement caractérisé par une forte volonté de plasticité des formes, une continuité visuelle des surfaces, un traitement plus complexe des volumes d'angle, l'usage de la brique comme matériau d'expressivité. Ce mouvement est opposé à *De Stijl* qui propage un art plus abstrait.

Appartementsgebouw, Molièrelaan 208-210 (Joe Ramaekers, 1928-1930, CL/B 16/3/1995, gevels, daken en enkele gemeenschappelijke delen) (M)

De uitvoering van de uitwendige oppervlaktes, sober en subtiel, en het gebruik van verschillende soorten baksteen - afwisselend vol en diep gemetseld, maken dat dit werk bij de Amsterdamse School hoort. De gevels in mauve baksteen worden onder andere onderscheiden door een veelhoekige hoektoren, waarvan de kroon onderlijnd wordt met banden van inspringende bakstenen. Binnen zijn de gemeenschappelijke ruimtes uiterst verzorgd, met een spel van contrasten in kleuren en materialen, hetgeen blijk geeft van een uitgebreide zoektocht naar symmetrie en geometrie.

De term « Amsterdamse School » heeft betrekking op een beweging van persoonlijkheden in de wereld van de architectuur en de toegepaste kunst in Nederland, van 1915 tot 1930. De beweging wordt voornamelijk gekarakteriseerd door een drang naar plasticiteit van vormen, een visuele continuïteit van vlakken, een complexe behandeling van hoekvolumes, en het gebruik van baksteen als uitdrukkingsvol materiaal. Deze beweging is tegengesteld aan *De Stijl*, die een veel abstractere kunst nastreeft.

z46. Habitations, avenue Molière 269-271 (Jean-Baptiste Dewin, 1922- 1923) (AD)

Divers éléments du vocabulaire ornemental de l'architecte, d'inspiration animale et végétale, ponctuent la façade de l'immeuble.

Woningen, Molièrelaan 269-271 (Jean-Baptiste Dewin, 1922- 1923) (AD)

Verschillende elementen van vegetale en florale oorsprong uit het ornamentenregister van de architect markeren de gevel van het gebouw.



z47. Hôtel de maître, avenue Molière 192 et rue Edmond Picard 26 (François Van Meulecom, 1928) (AD)

Cet hôtel de maître comporte une entrée principale sur l'avenue et une entrée de service rue Picard. Le foisonnement décoratif propre à l'architecte est omniprésent: ferronneries, vitraux, éléments sculptés, alternance de briques rouges et d'éléments en simili pierre blanche...

Herenhuis, 192 Molièrelaan 192 en Edmond Picardstraat 26 (François Van Meulecom, 1928) (AD)
Dit herenhuis heeft een hoofdingang aan de laan en een dienstingang aan de Picardstraat. De decoratieve overvloed die eigen is aan de architect is alomtegenwoordig smeedwerk, gebrandschilderde ramen, beeldhouwde elementen, afwisseling van rode baksteen en elementen in witte kunststeen...

z48. Habitations et hôtel particulier, rue Edmond Picard 25-39 et 46-48 (Fernand Petit, 1914-1928) (AD)

A l'exception du n°29, de style néo-Elisabéthain, ces maisons témoignent des bases formelles classiques et rationalistes sur lesquelles l'architecte Petit fonde sa démarche.

Woningen en herenhuis, Edmond Picardstraat 25-39 en 46-48 (Fernand Petit, 1914-1928) (AD)

Met uitzondering van n° 29, dat neo-Elisabethiaans is, ademen deze huizen de formele, klassieke en rationele vormen waarop de architect Petit zich baseerde.

z49. Ancienne clinique du Docteur Depage / Ancien complexe de la Croix-Rouge,

place Georges Brugmann 29 (Jean-Baptiste Dewin, 1905 et 1926, SV 18/12/2003) (AN + AD)

En 1903, Antoine Depage, éminent chirurgien, confie à Jean-Baptiste Dewin la conception de son établissement de soins, ce qui amènera l'architecte à se spécialiser dans ce type de programme (Institut médico-chirurgical de Longchamp à Uccle (1914), maternité de l'Hôpital d'Ixelles (1930), Hôpital Saint-Pierre (1931)... Le bâtiment central donnant sur la place Brugmann atteste de l'intérêt de Dewin pour les réalisations de la Sécession viennoise, qu'il appréhende lors d'une visite du palais Stoclet. En 1926, l'architecte est chargé de l'agrandissement de la clinique à l'angle de la rue Joseph Stallaert. Il conserve ses châssis d'origine dont le dessin et les petits carreaux rouges évoquent discrètement la Croix-Rouge. Le monument d'angle, dû à la collaboration de Dewin et du sculpteur Godefroid Devreese, rend hommage à Antoine Depage et à son épouse Marie.

Voormalige kliniek van Dokter Depage / Voormalig complex van het Rode Kruis,

Georges Brugmannplein 29 (Jean-Baptiste Dewin, 1905 en 1926, SV 18/12/2003) (AN + AD)

In 1903 vertrouwt Antoine Depage, een eminent chirurg, het ontwerp van zijn zorginstelling toe aan Jean-Baptiste Dewin, wat de laatste ertoe beweegt om zich in dit soort programma's te specialiseren (Longchamps medisch-chirurgisch Instituut in Ukkel (1914), kraaminrichting van het Ziekenhuis van Elsene (1930), Sint-Pietersziekenhuis in Brussel (1931)... Het centrale gebouw, gericht op het Georges Brugmannplein, toont aan dat Dewin geïnteresseerd is in de realisaties van de Weense Secession, waardoor hij tijdens een bezoek aan het Stocletpaleis gegrepen wordt. In 1926 krijgt de architect de opdracht tot uitbreiding van de kliniek naar de hoek met de Joseph Stallaertstraat. Hij behoudt zijn oorspronkelijke vensters met kleine rode ruitjes, die discreet verwijzen naar het Rode Kruis. Het monument op de hoek, een samenwerking van Dewin en de beeldhouwer Godefroid Devreese, eert Antoine Lepage en zijn vrouw Marie.

z50. Eglise Notre-Dame de l'Annonciation, place Georges Brugmann (Camille Damman, 1932-1934) (AD)
La construction d'une église, pour clôturer l'axe de l'avenue Louis Lepoutre, apparaît dans le plan d'aménagement du quartier, conçu en 1898 à l'initiative du financier Georges Brugmann. L'édifice, de style néo-roman, emprunte au vocabulaire art déco dans les jeux des maçonneries de briques, des céramiques, des vitraux et des ferronneries intérieures.

Onze-Lieve-Vrouw- Boodschapkerk, Georges Brugmannplein (Camille Damman, 1932-1934) (AD)

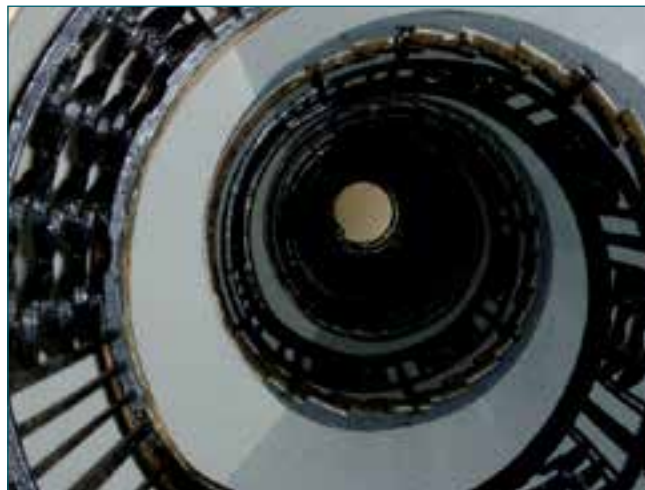
De bouw van een kerk, om de as van de Louis Lepoutrelaan af te sluiten, verschijnt in het bestemmingsplan van de wijk, opgesteld door de financier Georges Brugmann. Het gebouw in neo-romaanse stijl gebruikt art-decotaal voor het metselwerk in baksteen, de keramiek, de gebrandschilderde ramen en het smeedijzer van het interieur.

z51. Immeubles à appartements avec rez-de-chaussée commerciaux, place Georges Brugmann 12-20 et rue Berkendael 128- 132 (Paul Picquet, 1928-1929) (AD)

La sobriété des façades enduites est tempérée par la présence de garde-corps en béton ajouré, la saillie formée par les loggias du cinquième étage et la coupole d'angle.

Appartementsgebouwen met handelsgelijkvloers, Georges Brugmannplein 12-20 en Berkendaelstraat 128-132 (Paul Picquet, 1928-1929) (AD)

De soberheid van de gepleisterde gevels wordt getemperd door de aanwezigheid van opengewerkte betonnen relingen, de uitspringende loggia's van de vijfde verdieping en de hoekkoepel.



z52. Cure paroissiale de Notre-Dame de l'Annonciation, rue Joseph Stallaert 8-10 (Camille Damman, 1925) (AD)

La cure fut construite à côté d'une église provisoire, érigée en 1915 dans l'attente, durant près de vingt ans, de l'actuelle église Notre-Dame de l'Annonciation. On y retrouve la prédilection de l'architecte pour les éléments décoratifs sculptés.

Parochiepastorij van Onze-Lieve-Vrouw-Boodschap, Joseph Stallaertstraat 8-10 (Camille Damman, 1925) (AD)

De pastorij werd in 1915 naast een voorlopige kerk gebouwd, in afwachting van de huidige Onze-Lieve-Vrouw-Boodschapkerk twintig jaar later. We zien hier de voorkeur van de architect voor gebeeldhouwde decoratieve elementen.

z53. Immeuble à appartements, rue Emile Bouilliot 2 et rue Emmanuel Van Driessche 1 (Raphaël Delville, 1928) (M)

Raphaël Delville réalise un immeuble de rapport à la demande du violoniste Eugène Ysaÿe qui s'y réserve

un appartement avec salon de musique. Le maître, décédé entre-temps, n'y résidera pas. L'immeuble se distingue par le jeu subtil des volumes, son angle courbe, la variété de traitement des fenêtres et des revêtements (briques rouges, enduit blanc crépi).

Appartementsgebouw, Emile Bouilliotstraat 2 en Emmanuel Van Driesschestraat 1 (Raphaël Delville, 1928) (M)

Raphaël Delville bouwt een opbrengstgebouw op vraag van de violist Eugène Ysaÿe, die er voor zichzelf een appartement met muziekkamer reserveert. De meester overlijdt en zal er nooit wonen. Het gebouw onderscheidt zich door het subtiele spel van volumes, de gebogen hoek, de variatie in afwerking van vensters en bekledingen (rode baksteen, witte pleisterkalk).

z54. Immeuble à appartements, rue Louis Hymans 9-9c (André Darche, 1928) (M)

L'absence de construction mitoyenne, à droite, confère au bâtiment une position privilégiée dans le tissu urbain, comparable à celle d'un immeuble d'angle. L'expressivité des façades est renforcée par l'usage de briques de couleurs différentes (jaunes et violettes) qui viennent souligner certaines travées en saillie.

Appartementsgebouw, Louis Hymansstraat 9-9c (André Darche, 1928) (M)

De afwezigheid van een aanpalende constructie, aan de rechterkant, geeft het gebouw een bevoorrechte positie in het stadsweefsel, vergelijkbaar met een hoekgebouw. De uitdrukingskracht van de gevels wordt versterkt door het gebruik van baksteen in verschillende kleuren (geel en violet), die enkele uitstekende vlakken onderstrepen.

z55. Hôtel Wolfers, rue Alphonse Renard 60 (Henry Van de Velde, 1930-1931, CL/B 4/10/1983) (M)

Henry van de Velde est une des figures majeures de l'architecture en Belgique au XXe siècle. La construction de cet immeuble se situe dans les années de maturité de l'architecte, comme sa dernière maison personnelle à Tervueren (1927) et l'hôtel De Bodt (1931-32), avenue Franklin Roosevelt 27-29. Elle est destinée à Raymond Wolfers, orfèvre et joaillier, frère de Philippe Wolfers, sculpteur et bijoutier. L'implantation au croisement de deux rues impose le volume du

bâtiment, sa concentration plastique, son intériorité. L'irrégularité de la parcelle induit le placement de l'entrée en façade arrière. L'horizontalité dynamique de l'ensemble repose sur la mise en oeuvre de briques allongées, posées à joints creux, arrondies sur les angles et placées debout sous forme de linteaux ininterrompus au-dessus des larges baies. Le petit auvent qui coiffe les fenêtres du deuxième étage, du côté de la rue Renard, accentue l'effet de fluidité.



Herenhuis Wolfers, Alphonse Renardstraat 60 (Henry Van de Velde, 1930-1931, CL/B 4/10/1983) (M)
Henry van de Velde is één van de vooraanstaande figuren van de architectuur in België in de 20e eeuw. De bouw van dit pand situeert zich in de rijpe jaren van de architect, net zoals zijn eigen huis in Tervuren (1927) en het Hotel De Bodt (1931-1932), op de Franklin Rooseveltlaan 27-29. Het is bestemd voor Raymond Wolfers, goudsmid en juwelier, broer van Philippe Wolfers, beeldhouwer en juwelenmaker. De bouw op de kruising van twee straten bepaalt het volume van het gebouw, de plastische concentratie, het naar binnen gericht zijn. De onregelmatigheid van het perceel maakt dat de toegangsdeur in de achtergevel geplaatst moest worden. De dynamische horizontaliteit van het geheel berust op het gebruik van lange bakstenen, diep gemetseld, op de hoeken afgerond en rechtop geplaatst in de vorm van ononderbroken kalf (bovendrempel) boven de grote vensters. Het kleine afdak boven de vensters van de tweede verdieping, aan de kant van de Alphonse Renardstraat, accentueert het vloeiende effect.

z56. Immeuble à appartements, rue Camille Lemonnier 68 (angle avec la rue Jean-Baptiste Colyns) (Stanislas Jasinski, 1935- 1936 ; agrandie vers le mitoyen rue C. Lemonnier par Paul- Amaury Michel, 1949, vers le mitoyen rue J.-B. Colyns par Michel de Heyn Woeste, 1972) (M)

Appartementsgebouw, Camille Lemonnierlaan 68 (hoek met de Jean-Baptiste Colynsstraat) (Stanislas Jasinski, 1935- 1936 ; uitgebreid naar het aanpalende gebouw in de C. Lemonnierstraat door Paul-Amaury Michel, 1949, naar het aanpalende gebouw in de J.-B. Colynsstraat door Michel de Heyn Woeste, 1972) (M)

z57. Immeuble à appartements, rue Jean-Baptiste Colyns 41 (Jules Faes, 1937) (M)
Trois disques posés sur le sommet de l'axe central couronnent l'immeuble de manière spectaculaire.

Appartementsgebouw, Jean-Baptiste Colynsstraat 41 (Jules Faes, 1937) (M)
Drie schijven, die op de top van de centrale as geplaatst werden, bekronen het gebouw op spectaculaire wijze.

z58. Immeuble à appartements, rue Jean-Baptiste Colyns 1 (Jean-Florian Collin et M. Keuleneer, 1935) (AD)

Appartementsgebouw, Jean-Baptiste Colynsstraat 1 (Jean-Florian Collin en M. Keuleneer, 1935) (AD)

z59. Immeuble à appartements, rue Jules Lejeune 4-6 et rue Jean Chapelié 3-5 (Raymond Burgraeve, 1933) (M)

Appartementsgebouw, Jules Lejeunestraat 4-6 en Jean Chapeliéstraat 3-5 (Raymond Burgraeve, 1933) (M)



z60. Immeuble à appartements, place Albert Leemans 5 (Adrien et Yvan Blomme, 1936) (AD)
On peut remarquer l'usage, peu courant, du granito en parement mural extérieur, au rez-de-chaussée.

Appartementsgebouw, Albert Leemansplein 5 (Adrien en Yvan Blomme, 1936) (AD)
Opmerkelijk is het weinig gebruikelijke granito als buitenmuurafwerking de benedenverdieping.

z61. Immeuble à appartements, place Albert Leemans 6 (Adrien Blomme, 1928) (AD)

Appartementsgebouw Albert Leemansplein 6 (Adrien Blomme, 1928) (AD)

z62. Maison personnelle de l'architecte, rue du Châtelain 47 (Antoine Pompe, 1937, CL/B 5/6/1997 totalité de l'immeuble) (M)

L'architecte transforme à usage familial une maison de deux niveaux principaux édifée en 1895. Sans porter atteinte à son enveloppe générale, il en réordonne la façade et recompose le volume intérieur. Un sens aigu de l'articulation et de la hiérarchie des espaces lui permet de concilier distribution rationnelle, confort et intimité. En artisan ingénieux, il opte, avec une exemplaire économie de moyens, pour des dispositifs pratiques et sobres.

Eigen woning van de architect, Kasteleinstraat 47 (Antoine Pompe, 1937, CL/B 5/6/1997 gehele gebouw) (M)
De architect transformeert een huis uit 1895 met twee hoofdniveaus in een gezinswoning. Zonder afbreuk te doen aan haar uiterlijk gedaante, reorganiseert hij de gevel en hergroepeert hij de binnenruimte. Een groot gevoel voor articulatie en hiërarchie van ruimtes zorgen voor een rationele verdeling, comfort en intimiteit. Als handige vakman kiest hij, met exemplarische besparing op middelen, voor praktische en sobere oplossingen.

z63. Hôtel Wielemans, rue Defacqz 14, 1000 Bruxelles (Adrien Blomme, 1925) (AD)

L'esthétique de cet hôtel de maître s'inspire des palais de l'Alhambra à Grenade. Ses commanditaires, propriétaires de la brasserie Wielemans à Forest, emmènent l'architecte découvrir le monument sur place et firent envoyer d'Espagne, par bateau, les azulejos qui décorent le patio couvert autour duquel s'articule l'habitation. Par la suite, Blomme se verra confier d'autres projets importants par la famille Wielemans: le cinéma Métropole (1929-1932), plusieurs tavernes dans le centre de Bruxelles, ainsi qu'une nouvelle unité de brassage à Forest (1930).

Herenhuis Wielemans, Defacqzstraat 14, 1000 Brussel (Adrien Blomme, 1925) (AD)

De esthetiek van dit herenhuis is gebaseerd op het Alhambra in Grenada. De opdrachtgevers, eigenaars van de brouwerij Wielemans in Vorst, lieten de architect dat monument ter plaatse bezoeken, en lieten uit Spanje per boot de azulejos aanvoeren, die nu de centrale overdekte patio van het gebouw versieren. Blomme zal nog meer opdrachten van de familie Wielemans krijgen: de bioscoop Métropole (1929-1932), verschillende tavernes in het centrum van Brussel, net zoals een nieuwe brouwerijeenheid in Vorst (1930).

BIBLIOGRAPHIE/BIBLIOGRAFIE

- > Commune d'Ixelles, Archives d'Urbanisme
- > Région de Bruxelles-Capitale, *Monuments et Sites protégés*, Bruxelles, Mardaga, 1999
- > Région de Bruxelles-Capitale, *Monuments et Sites protégés* 1998-2003, Tournai, La Renaissance du Livre, 2004
- > Région de Bruxelles-Capitale, *Modernisme & Art déco*, Bruxelles, Mardaga, 2004
- > Région de Bruxelles-Capitale, *Un siècle d'architecture et d'urbanisme*, Bruxelles, Mardaga, 2000
- > Région de Bruxelles-Capitale, *Inventaire du Patrimoine architectural*
- > A. Van Loo (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Anvers, Fonds Mercator, 2003
- > Ixelles, *ensembles urbanistiques et architecturaux remarquables*, Bruxelles, E.R.U., 1990
- > *L'immeuble et la parcelle*, Bruxelles, Archives d'architecture moderne, 1982
- > J. Aron, P. Puttemans et P. Burniat, *Le guide de l'architecture moderne à Bruxelles*, Louvain-la-Neuve, L'Octogone, 1993 et 1996
- > *Bruxelles art déco* 1920-1930, Paris, Norma, 1994
- > C. Dubois, *Promenades art déco à Bruxelles*, Bruxelles, Racines, 2006
- > L. Ph. Breydel et S. Caltagirone, *Modernisme et art déco : intérieurs bruxellois*, Bruxelles, Alice, 2003
- > B. del Marmol, *L'avenue Molière et le quartier Berkendael*, Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, 2002 (Bruxelles Ville d'art et d'histoire, 33)
- > Cercle d'Histoire locale d'Ixelles, *Le quartier des Etangs d'Ixelles*, Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, 199 (Bruxelles Ville d'art et d'histoire, 10)
- > M. Culot et F. Terlinden, *Antoine Pompe et l'effort moderne en Belgique 1890-1940*, Musée d'Ixelles, 1969
- > *A la rencontre d'Adrien Blomme 1878-1940*, sa vie, son oeuvre racontées par Françoise Blomme, Bruxelles, 2004.

ILLUSTRATIONS/ILLUSTRATIES

- P. Van Dijk (Région de Bruxelles-Capitale) (p. 45)
Commune d'Ixelles, Archives d'Urbanisme (p. 17, 22, 37, 47)
Pro Velo (Montain) (p. 11, 16, 20, 25, 31, 35)
Coll. part. (p. 14, 35)

A l'initiative de Dominique Dufourny, Bourgmestre, de Nathalie Gilson, Echevine des Finances, de l'Environnement, du Patrimoine et de la Petite Enfance et des membres du Collège des Bourgmestres et Echevins d'Ixelles.

Op initiatief van Dominique Dufourny, Burgemeester; van Nathalie Gilson, Schepen van Financiën, Leefmilieu, Patrimonium en Vroege Kinderjaren, en van de leden van het College van Burgemeester en Schepenen van Elsene.

Service du Patrimoine
168 chaussée d'Ixelles
1050 Ixelles
Tel. 02 515 67 41
patrimoine@ixelles.be

Avec l'aimable collaboration de la Direction des Monuments et Sites du Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale.

En partenariat avec Pro Velo asbl

Textes et photographies: Cécile Dubois, Muriel Dumont et Montain, Philippe Bovy et Michel Louis.

Traduction : Astrid van Herpen (Pro Velo)
Merci à J.V.M.

Infographie : Sabine de Moerloose

Dienst Patrimonium
Elsensesteenweg 168, 1050 Elsene
Tel. 02 515 67 41
patrimoine@ixelles.be

Dankzij de aangename medewerking van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (Dienst Monumenten en Landschappen)

In samenwerking met Pro Velo vzw

Teksten en foto's: Cécile Dubois, Muriel Dumont en Montain, Philippe Bovy en Michel Louis.

Vertaling: Astrid van Herpen (Pro Velo)
Met dank aan J.V.M.

Lay-out: Sabine de Moerloose